

**Ebrahim
Noroozi**

Le pays le plus triste du monde
et le pire pays pour les femmes

*The World's Saddest Country,
The Worst Country for Women*



Ebrahim Noroozi

Associated Press

35^e

Le pays le plus triste du monde et le pire pays pour les femmes

LIEU

Couvent des Minimes

rue François Rabelais

Ouvert du samedi 2

au dimanche 17 septembre

de 10h à 20h

ENTRÉE LIBRE



En Afghanistan, les talibans sont au pouvoir depuis maintenant près de deux ans et les Afghans sont plongés dans une misère toujours plus profonde. J'ai cherché à dépeindre le visage humain de ce désespoir en montrant comment les gens s'efforcent de résister alors que l'économie s'effondre autour d'eux, que les talibans imposent toujours plus de restrictions et effacent les femmes de la société. Pour cela, je me suis rendu dans des briqueteries où des familles en difficulté ont été contraintes de faire travailler leurs propres enfants. Les petits garçons et les petites filles, sombres mais résignés face à leur devoir, effectuent des travaux pénibles, façonnant, cuisant et transportant des briques d'argile. Une récente enquête de Save the Children estime que dans un foyer afghan sur deux, les enfants doivent travailler juste pour que la famille puisse manger. Depuis le retour au pouvoir des talibans en août 2021, l'économie déjà en ruine s'est totalement effondrée; la communauté internationale a coupé les financements de plusieurs milliards de dollars accordés au gouvernement précédent. L'inflation et le chômage se sont envolés et les Afghans n'ont plus les moyens de se nourrir. Selon le Programme alimentaire mondial des Nations unies, la moitié de la population est dans une situation de faim aiguë, et six millions de personnes sont au bord de la famine.

J'ai marché sous les ponts et dans les montagnes de Kaboul, où j'ai vu de plus en plus de toxicomanes se tourner vers la méthamphétamine et l'opium pour échapper à la dure réalité de leur quotidien. J'ai rencontré des jeunes femmes qui s'épanouissaient avant dans le sport, mais qui n'ont plus le droit aujourd'hui de pratiquer les activités qu'elles aiment et qui ont l'impression que leur avenir est brisé. « Je ne suis plus la même personne », a confié une jeune femme qui pratiquait la boxe, mais à qui les talibans ont interdit de rentrer dans une salle de sport. « Depuis que les talibans sont arrivés, j'ai le sentiment de ne plus exister. » Les Afghans semblent avoir perdu tout espoir. Le sondage annuel Gallup, qui évalue les émotions dans les pays du monde entier, a mis en lumière une partie de la misère de l'Afghanistan à travers des chiffres, notant que depuis le retour au pouvoir des talibans, le pays a le plus faible niveau d'émotions positives de tous les pays étudiés au cours des seize dernières années. Sur une échelle de zéro à dix, un Afghan sur quatre a évalué sa vie à zéro, et près de quatre sur dix ont déclaré s'attendre à être à zéro d'ici cinq ans. Au total, 98% ont si mal noté leur vie qu'ils ont été classés dans la catégorie « en souffrance », la catégorie la plus basse.

INSTAGRAM ebrahimmoroozi

TWITTER EbrahimNoroozi1

FACEBOOK ebrahim.noroozi.1

<https://apimagesblog.com/blog/tag/Ebrahim+Noroozi>

Ebrahim Noroozi

Pour les femmes, les restrictions sont telles que l'on peut parler d'une véritable invisibilisation. Les talibans ont interdit aux filles d'aller au collège et au lycée, et aux femmes de faire des études universitaires. Ils les ont exclues de la fonction publique, ont interdit aux ONG de les employer et créé tant d'autres obstacles qu'il est pratiquement impossible pour les femmes de travailler en dehors de chez elles. Elles ne sont même pas autorisées à entrer dans les jardins publics. Dans la rue, elles doivent se couvrir non seulement les cheveux mais aussi le visage, et beaucoup ont tout simplement renoncé à sortir.

Comme l'a déclaré Richard Bennett, le rapporteur spécial des Nations unies sur l'Afghanistan :
« L'Afghanistan reste le pire pays au monde pour les femmes et les filles. »

Ebrahim Noroozi



Ebrahim Noroozi

Associated Press

35th

The World's Saddest Country, The Worst Country for Women

VENUE

Couvent des Minimes

rue François Rabelais
Saturday, September 2
to Sunday, September 17
Every Day, 10am to 8pm
FREE ADMISSION



The Taliban have ruled Afghanistan for nearly two years now, and Afghans have been plunged into ever deeper misery. I have tried to depict the human side of that despair, showing how people struggle to resist as the economy collapses around them, with the Taliban placing more restrictions on society and shutting women behind closed doors. This has meant going to brickyards where struggling families have had to put their own children to work. Young boys and girls, grim but resigned through a sense of duty, do heavy labor, shaping, baking and hauling mud bricks.

A recent survey by Save the Children estimated that half the families in Afghanistan have children working just to keep food on the table. The economy which was already crumbling, completely fell apart after the Taliban takeover in August 2021; the international community shut down the billions in financing given to the previous government. Inflation and unemployment have spiraled, leaving Afghans unable to afford basic food. According to the U.N. World Food Program, half the population is facing acute hunger, and six million are on the brink of starvation.

I walked beneath the bridges and up the mountains in Kabul, seeing drug addicts as more and more turn to meth and opium to escape the harsh reality of their lives. I met young women who had once found fulfilment and joy in playing sport, but are now barred from the athletics they love, and feel their futures have been cut off. "I am not the same person anymore," said one young woman who had been a boxer, but was told by the Taliban never to enter a gym again. "Since the Taliban came, I feel like I'm dead." In Afghanistan it often feels as if everyone has given up all hope. The Gallup annual Global Emotions Report surveying feelings in countries around the world, captured some of Afghanistan's misery expressed in numbers, noting that since the Taliban takeover, the country has had the lowest level of positive emotions of any country surveyed over the past 16 years. When Afghans rated their lives on a scale of zero to ten, one in four replied zero, and nearly four in ten said that they expected to be at zero within five years. Overall, 98% rated their lives so poorly they were classified as suffering, i.e. the lowest category.

INSTAGRAM [ebrahimnoroozi](#)
TWITTER [EbrahimNoroozi1](#)
FACEBOOK [ebrahim.noroozi.1](#)

<https://apimagesblog.com/blog/tag/Ebrahim+Noroozi>

Ebrahim Noroozi

For women, life has become increasingly restricted, almost to the point of suffocation. The Taliban have barred girls from middle and high school and women from university. They have kept women out of government jobs, banned NGOs from employing them, and have created so many obstacles that it is virtually impossible for women to work outside their homes. They are not even allowed in public parks. On the street they have to cover not only their hair but also their faces, and many have simply chosen never to go outside.

“Afghanistan remains the worst country in the world to be a woman or a girl.”

[Richard Bennett, U.N. special rapporteur on Afghanistan]

Ebrahim Noroozi

Ebrahim Noroozi



LEGENDE PHOTO 1

Travail des enfants dans une briqueterie.
Périphérie de Kaboul, Afghanistan, 20 août 2022.
© Ebrahim Noroozi / Associated Press

LEGENDE PHOTO 2

Une école religieuse pour filles qui est restée ouverte après le retour au pouvoir
des talibans.
Kaboul, Afghanistan, 11 août 2022.
© Ebrahim Noroozi / Associated Press

CAPTION PHOTO 1

Child labor in a brick factory.
Outskirts of Kabul, Afghanistan, August 20, 2022.
© Ebrahim Noroozi / Associated Press

CAPTION PHOTO 2

Girls at a religious school which remained open after the Taliban takeover.
Kabul, Afghanistan, August 11, 2022.
© Ebrahim Noroozi / Associated Press

Un combattant taliban surveille les ouvriers et les exhorte à travailler encore plus dur.
Près d'un village de la province d'Oruzgan, Afghanistan, 25 février 2023.
© Ebrahim Noroozi / Associated Press

A Taliban fighter supervising workers, urging them to work harder.
Outside a village, Uruzgan province, Afghanistan, February 25, 2023.
© Ebrahim Noroozi / Associated Press